



novembre 2017

Harcèlement, le côté obscur de l'enseignement Par [Mark Albro](#) 10 novembre 2017

Nous vivons dans un monde où le harcèlement sexuel est soudain mis en lumière. Pendant mon expérience aux Etats-Unis comme professeur et directeur dans une école privée, j'ai connu le harcèlement sexuel. Il est inconcevable que je sois le seul à avoir été harcelé ou dragué au travail. Cependant, je n'en ai jamais parlé avec mes collègues. Aujourd'hui, dans ce contexte particulier, je me rappelle mes expériences personnelles. Les écoles d'élite privées américaines (et j'imagine peut-être aussi les françaises) pensent être des bastions de la pensée libre et de la pensée sociale progressiste. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas. Dans une certaine mesure, surtout au début de ma carrière à Los Angeles, j'ai trouvé une certaine sécurité en étant ouvertement gay. J'ai appris à prendre quelques précautions, comme ne jamais me retrouver seul dans mon bureau porte fermée avec un étudiant masculin ; je n'ai jamais invité les étudiants chez moi ; j'étais amical, mais je ne suis jamais devenu leur ami, et quand certains ont parfois essayé d'échanger sur leur sexualité avec moi, je les ai encouragés à aller voir la psychologue de l'école. Cependant, je ne pouvais me protéger aussi aisément des problèmes éventuels avec les adultes. **Piégé** À Los Angeles, je me suis retrouvé piégé dans une petite chambre avec une seule sortie par un très célèbre (et plus âgé) acteur hollywoodien qui avait un immense pouvoir sur l'école et sur la communauté locale. Il m'a touché et m'a dit combien il « admirait ma diversité ». J'étais terrifié. Il me pressait pour accepter une invitation à dîner... finalement j'ai pu m'échapper par la porte. Bien sûr, je l'ai évité pendant plusieurs années. À Seattle, un membre de la direction m'a arrêté sur un chemin et m'a posé des questions sexuelles très embarrassantes et déplacées. Qu'aurais-je pu faire ? **Mark, pourquoi parler de ta sexualité dans une réunion ?** À New York, j'ai été par deux fois dragué par des pères qui avaient bu trop de vin ou de whisky. Une fois, l'un d'eux m'a dragué (il était très beau, soit dit en passant), puis il est entré dans le taxi avec moi. Ce fut un trajet pénible et je l'ai repoussé tout en espérant qu'il ne se souviendrait ensuite de rien de tout cela. Après tout, j'étais le professeur de son fils. Il faut souligner que j'ai dénoncé certaines de ces choses à mes responsables. Mais ils ne les ont pas prises sérieusement. En fait, ils ont même ri et m'ont regardé comme si j'étais fou. Personne ne croyait que des hommes puissent poser des problèmes à d'autres hommes. Un de mes responsables m'a dit « pourquoi parler de votre sexualité dans notre réunion d'école ? ». Fait intéressant, même lorsque des collègues étaient présents et ont pu constater des comportements déplacés, ils ont regardé ailleurs. L'auraient-ils fait si j'avais été une femme ? **Discrimination** Heureusement, j'ai trouvé le succès en tant qu'écrivain juste à ce moment et je n'ai pas eu besoin de continuer dans l'éducation. Mais qu'est-ce que cela dit sur le statut des enseignant-e-s ou des directeurs-trices d'école LGBT ? Restez dans le placard ? Sans aucun doute, cependant, la pire expérience a été celle que j'ai eue avec une des meilleures agences de recrutement spécialisées dans l'enseignement privé. Heureusement, c'était juste au moment où mon travail d'écrivain commençait à me donner assez de célébrité pour travailler en tant qu'écrivain. J'ai senti quelque chose de bizarre concernant cette agence. Apparemment mon dossier n'était transmis qu'à de drôles d'écoles. J'ai parlé au directeur. Il m'a dit qu'il venait d'envoyer mon dossier à un établissement dont je n'avais jamais entendu parler. Alors je lui ai demandé pourquoi il avait envoyé mon dossier à cette école inconnue ? Il m'a dit, « parce qu'ils sont très libres dans leur pensée ». Aucun de mes collègues qui me connaissaient comme professeur d'anglais ou directeur d'école ne m'aurait décrit comme « très libre dans ma pensée ». C'est seulement après avoir raccroché le téléphone que j'ai réalisé ce qu'il voulait dire. Il avait envoyé mon dossier à ces établissements parce que j'étais gay. Après avoir continué avec des écoles « étranges », j'ai organisé une conférence par téléphone entre le responsable de l'agence et le directeur général. J'ai les confrontés et je leur ai dit que j'avais le sentiment d'être victime d'une forme de discrimination. Le directeur général a dit, « eh bien j'avoue avoir dû faire quelques sélections prudentes et indispensables parce que je suis conscient de votre « situation » ». Dire que j'ai été horrifié par cette réponse serait un euphémisme. **Et en France ?** Cette situation doit sembler familière également pour les enseignants gays en France. Je serais surpris si, en lisant mon expérience, les professeurs gays français n'y voyaient un reflet de leur propre expérience. Le harcèlement sexuel des gays ainsi que la discrimination à leur égard sont des aspects quotidiens de la vie, mais ces sujets sont rarement exprimés. Peut-être, étant donné la mise en lumière actuelle du harcèlement, pourrions-nous bientôt parler du harcèlement concernant les LGBT ?



Chéries-Chéris va faire battre vos cœurs plus fort La 23ème édition du Festival Chéries-Chéris débute le 14 novembre. Comme chaque année, ses programmateurs nous proposent

des films, des fictions, des docus, des soirées spéciales, des fêtes... autant dire qu'on ne va pas s'ennuyer ! Par [Hugues Demeusy](#) - 8 novembre 2017 Cyril Legann, président du festival nous présente cette édition avec enthousiasme. Il y a de quoi ! **Hommage à Act Up** [Hugues Demeusy : Pourquoi faut-il aller au festival cette année ?](#) Cyril Legann : Bien sûr il est fortement conseillé d'y aller tous les ans, mais il me semble que cette année, il s'est vraiment passé quelque chose qui a redonné goût aux gens de militer avec « 120 battements par minute ». On a pu se rappeler que le cinéma avait ce pouvoir de changer les lignes. On sent que le public a un appétit de voir des films sur ce sujet et prolonger le travail de mémoire entamé par le film de Robin Campilo. C'est pourquoi le festival proposera une programmation spéciale en hommage à [Act Up](#) qui revient [sur le combat des années SIDA](#) avec des documentaires d'archives passionnants. Mais aussi des films plus récents qui dressent un état des lieux actuel. **Romantique Italie** [S'il n'y avait qu'un film à voir ?](#) Difficile de choisir, c'est une année exceptionnelle. Mon coup de cœur absolu ira quand même à « Call Me By Your Name » de Luca Guadagnino, histoire d'amour subtile entre un adolescent et un homme plus âgé, dans une Italie terriblement romantique... on parle des Oscars pour ce film. Il y aussi notre bouleversant film d'ouverture « Seule la terre » de Francis Lee, un mélo brut et réaliste dans la campagne anglaise qui devrait faire couler quelques larmes. **De Ru Paul à Whitney Houston** [Tes conseils les plus précieux pour festivaliers avisés ?](#) En plus des films fictions et documentaires, il y aura des moments festifs comme une soirée pyjama avec la projection du culte « Lolita malgré moi », ambiance girly-camp assurée. Une soirée sexy avec Pink TV et les films très très chauds de Noel Alejandro. Le phénomène Rupaul's Drag Race, arrive enfin en France et nous allons le célébrer à travers une séance spéciale. Nous rendrons hommage à l'icône Whitney Houston avec un documentaire-événement dans lequel on découvre des aspects méconnus de la vie de la diva, comme sa longue relation lesbienne avec Robyn Crawford, amie d'enfance et assistante de longue date. Enfin, cela faisait longtemps qu'on nous réclamait des séries à Chéries-Chéris, c'est donc un vœu qui va être exaucé avec une avant-première exclusive de la série « Dropping the soap » avec Jane Lynch, l'inoubliable prof de gym de « Glee » Bonnes projections à toutes et tous ! Tout le programme du [Festival Chéries-Chéris est ici](#).

Tu vas pouvoir faire ton coming-out dans un jeu de foot L'éditeur de Football Manager, une série bien connue de jeux de simulation de club de foot, a indiqué que les joueurs-joueuses pourront dorénavant faire leur coming out. Un "parti pris sociétal" assumé. Par [Olivier Guérin](#) - 6 novembre 2017 **Reconnaissance au travers de la culture et des loisirs** La reconnaissance de l'homosexualité dans tous les pans de la société avance à pas rapides. Certes on peut diversement apprécier la façon dont elle est traitée, néanmoins on ne peut nier que la visibilité est déjà une réalité dans le cinéma, à la télé et dans le monde des séries (tv et internet), entre autres. Alors que l'homosexualité a d'abord été traitée par Hollywood d'une manière caricaturale, puis [dans les séries télé](#), il est intéressant de noter que cette représentation a évolué et que des personnages dont la caractéristique principale n'était *plus seulement* leur homosexualité ont commencé à apparaître. Le monde des jeux vidéo récemment [a vu apparaître des personnages homo ou trans](#), et l'homosexualité s'insère maintenant dans des champs dont le sujet de l'homosexualité est loin d'être central. En gros la lesbienne du film n'est plus là juste pour faire lesbienne du coin. Aujourd'hui c'est l'éditeur de jeux vidéos SEGA, à l'origine d'une franchise de jeu de gestion de club de foot, qui embrasse le sujet du coming out. Les joueurs-joueuses pourront donc faire leur coming out dans Football Manager 2018, comme dans la vraie vie. Les éditeurs n'ont pas collé au réalisme au point de simuler des réactions négatives de certains supporters (ce qui serait pourtant proche de la réalité). Au contraire, faire son coming out dans Football Manager permet même d'attirer davantage de chiffre d'affaires. Jolie imagination, qui reste toutefois à prouver. **Risque de pink washing ?** Qu'une entreprise faisant partie du quotidien montre le coming out comme faisant partie du réel, cela marque l'inconscient social. Alors, SEGA surfe-t-elle simplement sur une évolution sociale dans la perspective d'augmenter ses ventes ? Ce qui est intéressant ici, c'est [la volonté de l'éditeur de coller au mieux à la réalité de la société](#), jeu de simulation oblige. La réalité de la société inclut les sujets LGBT. Et également le multiculturalisme, ou les femmes. Qu'une entreprise faisant partie du quotidien montre le coming out comme faisant partie du réel, cela marque l'inconscient social. Un inconscient collectif qui marque l'inconscient individuel. C'est également un « signal faible » de plus qu'une réelle évolution est en marche. Y a-t-il du pink washing ? SEGA vend-elle des valeurs tout en les trahissant par ailleurs ? Est-ce qu'elle utilise d'abord le sujet pour en faire un argument de vente ? Dans le cas présent, je ne pense pas, elle colle d'abord à la réalité. Et si cela lui permet aussi d'augmenter ses ventes, pourquoi pas. Est-il disqualifiant qu'une entreprise bénéficie des sujets LGBT pour vendre plus ? Non je ne le pense pas, au contraire il faut nous en réjouir comme une preuve que ces sujets ne sont plus invisibles et honteux. Ils sont juste là, ni plus ni moins, et je trouve cela rafraîchissant.